



CENTRE D'ETUDES SPIRITES ALLAN KARDEC

REFLEXIONS PARTAGEES - AVRIL 2021

Sommaire

CHICO XAVIER	2
L'ENVIE	3
DE L'INSPIRATION MUSICALE	4
REFLEXION AVEC FENELEON	6
REFLEXION AVEC LEON DENIS	7
CHICO XAVIER	8
LEON DENIS	8
EXTRAIT DU LIVRE "VIGILANCE" DE DIVALDO PEREIRA FRANCO	8
CORRECTION FRATERNITE - PATRICITE SPIRIT	10
JOURNEE NATIONALE DU SPIRITISME 2021	12
JESUS CHRIST SELON LE SPIRITISME	13
LEON DENIS	13
ST MATTHIEU - CHAPITRE VI	13
L'EVANGILE SELON LE SPRITISME - ALLAN KARDEC	14
REFLEXIONS AVEC LEON DENIS	15



CHICO XAVIER

Transmis au groupe le 1^{er} avril

« Chaque monde possède son champ de tension électromagnétique qui lui est propre et le taux de force gravitationnelle dans laquelle il l'équilibre, chaque âme s'engage dans le cercle de force vive qui transpire de son haleine mentale, dans la sphère des créatures auxquelles elle s'aimante en obéissance à ses nécessités d'ajustement ou de croissance pour l'immortalité.

Chico Xavier.

Transmis au groupe le 3 avril

Une pensée pour Francisco Cândido Xavier, alias Chico Xavier, Date/Lieu de naissance : 2 avril 1910, Pedro Leopoldo, Minas Gerais, Brésil, est le médium brésilien le plus célèbre et le plus prolifique du XX^e siècle. Sous l'influence des « Esprits », il a produit plus de quatre cents livres de sagesse et de spiritualité, dont une centaine édités dans plusieurs langues. Il avait pour base les livres d'Allan Kardec. je vous rappelle qu'il a été proposé par son pays deux fois au prix nobel de la paix, en 1981 et 1982.



L'ENVIE

Transmis au groupe le 6 avril

L'envie,

L'envie est naturelle à l'homme, et cependant elle est un vice et un malheur tout à la fois. Nous devons donc la considérer comme une ennemie de notre bonheur et chercher à l'étouffer comme un méchant démon. Sénèque nous le commande par ces belles paroles :

« Nostra nos sine comparatione delectant : nunquam erit felix quem torquebit felicius » (De ira, III, 30) : « Jouissons de ce que nous avons sans faire de comparaison; il n'y aura jamais de bonheur pour celui que tourmente un bonheur plus grand ».

Et ailleurs : « Quum adspexeris quot te antecédant, cogita quot sequantur » (Ep. 15) : « Au lieu de regarder combien de personnes il y a au-dessus de vous, songez combien il y en a au-dessous » ; il nous faut donc considérer plus souvent ceux dont la condition est pire que ceux dont elle semble meilleure que la nôtre.

Quand des malheurs réels nous frappent, la consolation la plus efficace, quoique dérivée de la même source que l'envie, sera la vue de souffrances plus grandes que les nôtres, et à côté de cela la fréquentation des personnes qui se trouvent dans notre cas, de nos compagnons de malheur. Voilà pour le côté actif de l'envie.

Pour le côté passif, il y a à observer que nulle haine n'est aussi implacable que l'envie ; aussi, au lieu d'être sans cesse occupé avec ardeur à exciter celle-ci, ferions-nous mieux de nous refuser cette jouissance, comme bien d'autres plaisirs, vu ses funestes conséquences. Il existe trois aristocraties : 1° celle de la naissance et du rang, 2° celle de l'argent, 3° celle de l'esprit. Cette dernière est en réalité la plus distinguée et se fait aussi reconnaître pour telle, pourvu qu'on lui en laisse le temps : Frédéric le Grand n'a-t-il pas dit lui-même : « Les âmes privilégiées rangent à l'égal des souverains ? » Il adressait ces paroles à son maréchal de la cour, qui se trouvait choqué de ce que Voltaire était appelé à prendre place à une table réservée uniquement aux souverains et aux princes du sang, pendant que ministres et généraux dînaient à celle du maréchal.

Chacune de ces aristocraties est entourée d'une armée spéciale d'envieux, secrètement aigris contre chacun de ses membres, et occupés, lorsqu'ils croient n'avoir pas à le redouter, à lui faire entendre de mille manières : « Tu n'es rien de plus que nous. » Mais ces efforts trahissent précisément leur conviction du contraire. La conduite à tenir par les envieux, consiste à conserver à distance tous ceux qui composent ces bandes et à éviter tout contact avec eux, de façon à en rester séparés par un large abîme ; quand la chose n'est pas faisable, ils doivent supporter avec un calme extrême les efforts de l'envie, dont la source se trouvera ainsi tarie.

C'est ce que nous voyons aussi appliquer constamment. En revanche, les membres de l'une des aristocraties s'entendent d'ordinaire fort bien et sans éprouver d'envie avec les personnes faisant partie de chacune des deux autres, et cela parce que chacun met dans la balance son mérite comme équivalent de celui des autres. "

Aphorismes sur la sagesse dans la vie – II Concernant notre conduite envers nous-mêmes. – Arthur Schopenhauer



DE L'INSPIRATION MUSICALE

Transmis au groupe le 7 avril

Presque tous les grands compositeurs sont des sensitifs, des médiums auditifs ou inspirés. Leurs propres témoignages en font foi.

On trouve dans Goethe (Lettres à un enfant) les détails suivants sur Beethoven :

« Beethoven, parlant de la source d'où lui venait la conception de ses chefs-d'œuvre, disait à Bettina : « Je me sens forcé de laisser déborder de tous côtés les flots d'harmonie provenant du foyer de l'inspiration. J'essaie de les suivre, je les reprends passionnément ; de nouveau, ils m'échappent et disparaissent parmi la foule de distractions qui m'entourent. Bientôt je ressaisis l'inspiration avec ardeur ; ravi, j'en multiplie toutes les modulations, et, au dernier moment, je triomphe de la première pensée musicale ; voyez à présent, c'est une symphonie...

« Je dois vivre seul avec moi-même. Je sais bien que Dieu et les anges sont plus près de moi, dans mon art, que les autres. Je communie avec eux et sans crainte. La musique est la seule entrée spirituelle dans les sphères supérieures de l'intelligence. »

Après avoir composé ses mélodies les plus suaves, il s'écriait : « J'ai eu une extase ! »

Mozart, de son côté, dans une de ses lettres à un ami intime, nous initie aux mystères de l'inspiration musicale :

« Vous dites que vous voudriez savoir quelle est ma manière de composer et quelle méthode je suis. Je ne puis vraiment pas vous en dire plus que ce qui suit, car moi-même je n'en sais rien et ne puis me l'expliquer.

« Quand je suis dans de bonnes dispositions et tout à fait seul pendant ma promenade, les pensées musicales me viennent en abondance. Je ne sais pas d'où viennent ces pensées, ni comment elles m'arrivent ; ma volonté n'y est pour rien... »

Au déclin de sa vie, lorsque l'ombre de la mort s'étendait déjà sur lui, dans un moment de calme, de sérénité parfaite, il appela un de ses amis qui se trouvait dans sa chambre : « Écoutez », lui dit-il, « J'entends de la musique. » Son ami lui répondit : « Je n'entends rien. » Mais Mozart, ravi, continue à percevoir les harmonies célestes. Et son pâle visage s'illumine. Puis il cite le témoignage de saint Jean : « et j'entendis de la musique au ciel ».

C'est alors qu'il composa son Requiem. Lorsqu'il l'eut terminé, il appela sa fille Émélie et lui dit : « Viens, mon Émélie, ma tâche est terminée, mon Requiem est fini ! » Sa fille en chanta quelques strophes, puis, lorsqu'elle eut fini, s'arrêtant sur les notes mélancoliques et profondes du morceau, elle se tourna doucement pour chercher le sourire approbateur de son père, mais elle ne rencontra que le sourire calme et reposé de la mort. Mozart n'était plus de ce monde.



Massenet, au sujet de son poème symphonique Visions, interprété à Leeds en 1898, écrivait ces lignes, reproduites par Light, de Londres, 1898 :

« Il y a quelque chose de plus ou moins expérimental dans cette composition, et je désire que les premiers qui l'écouteront ne s'en fassent pas une idée fausse. Je vais vous dire l'histoire de sa genèse. Il y a fort peu de temps, je voyageais au Simplon. Étant arrivé à un petit hôtel au milieu des montagnes, je pris la résolution d'y passer quelques jours dans une tranquillité absolue.

« Je m'installai donc pour y prendre un peu de repos, mais le premier matin, pendant que j'étais assis seul, dans ce silence merveilleux des montagnes, j'entendis une voix. Que chantait-elle ? Je n'en sais rien. Toujours est-il que cette voix spirituelle, étrange, résonnait dans mes oreilles, et je fus absorbé par un rêve, né de la voix et de la solitude des montagnes. »

De même que Mozart, Massenet recevait donc ses inspirations du dehors, indépendamment de sa volonté.

On peut dire que l'intervention d'en haut, la communion du ciel et de la terre, s'affirme de mille manières dans les conceptions de la pensée et du génie pour le triomphe du beau à la réalisation, de l'idéal divin.

C'est là une vérité de tous les temps. Jusqu'ici elle a été peu comprise. Mais la lumière se fait et bientôt l'humanité avancera avec plus de confiance dans cette voie féconde. La communion entre les mortels et les Esprits inspireurs deviendra plus effective, plus consciente, et l'œuvre humaine y gagnera en force et en grandeur.

Source : Léon Denis - Dans l'Invisible



REFLEXION AVEC FENELEON

Transmis au groupe le 12 avril

Si c'était un homme de bien, il se serait tué.

22. - Vous dites souvent en parlant d'un mauvais homme qui échappe à un danger : Si c'était un homme de bien, il se serait tué. Eh bien, en disant cela vous êtes dans le vrai, car effectivement il arrive bien souvent que Dieu donne à un Esprit, jeune encore dans les voies du progrès, une plus longue épreuve qu'à un bon, qui recevra, en récompense de son mérite, la faveur que son épreuve soit aussi courte que possible. Ainsi donc, quand vous vous servez de cet axiome, vous ne vous doutez pas que vous commettez un blasphème.

S'il meurt un homme de bien, et qu'à côté de sa maison soit celle d'un méchant, vous vous hâtez de dire : Il vaudrait bien mieux que ce fût celui-ci. Vous êtes grandement dans l'erreur, car celui qui part a fini sa tâche, et celui qui reste ne l'a peut-être pas commencée. Pourquoi voudriez-vous donc que le méchant n'eût pas le temps de l'achever, et que l'autre restât attaché à la glèbe terrestre ? Que diriez-vous d'un prisonnier qui aurait fini son temps, et qu'on retiendrait en prison tandis qu'on donnerait la liberté à celui qui n'y a pas droit ? Sachez donc que la vraie liberté est dans l'affranchissement des liens du corps, et que tant que vous êtes sur la terre, vous êtes en captivité.

Habituez-vous à ne pas blâmer ce que vous ne pouvez pas comprendre, et croyez que Dieu est juste en toutes choses ; souvent ce qui vous paraît un mal est un bien ; mais vos facultés sont si bornées, que l'ensemble du grand tout échappe à vos sens obtus. Efforcez-vous de sortir, par la pensée, de votre étroite sphère, et à mesure que vous vous élèverez, l'importance de la vie matérielle diminuera à vos yeux, car elle ne vous apparaîtra que comme un incident dans la durée infinie de votre existence spirituelle, la seule véritable existence. (FENELON, Sens, 1861.)

Lien pour le film Nosso Lar

https://m.facebook.com/story.php?story_fbid=10222191231203176&id=1636171707



REFLEXION AVEC LEON DENIS

Transmis au groupe le 12 avril

Il existe en chaque être humain des rudiments de médiumnité, des facultés en germe qui peuvent se développer par l'exercice. Pour le plus grand nombre, un long et persévérant travail est nécessaire. Chez certains, ces facultés apparaissent dès l'enfance et atteignent sans efforts, avec les années, un haut degré de perfection. Dans ce cas, elles sont le résultat des acquis antérieurs, le fruit des travaux accomplis sur la terre ou dans l'espace, fruit que nous apportons en renaissant.

Parmi les sensitifs, beaucoup ont l'intuition d'un monde supérieur, extra-terrestre, où existent, comme en réserve, des pouvoirs qu'il leur est possible d'acquérir par une communion intime, par des aspirations élevées, pour les manifester ensuite sous des formes diverses, appropriées à leur nature : divination, enseignements, action curative, etc.

C'est prise dans ce sens que la médiumnité devient une faculté précieuse, par laquelle de grands secours peuvent être répandus, de grandes œuvres réalisées.

Ce serait pour l'humanité un puissant moyen de rénovation, si tous comprenaient qu'il y a au-dessus de nous, une source inépuisable de force, de vie spirituelle, qu'on peut atteindre par un entraînement graduel, par une orientation constante de la pensée et de la volonté, pour s'en assimiler les ondes, les radiations et, avec leur aide, développer les facultés latentes en nous.

L'acquisition de ces forces nous arme contre le mal ; elle nous élève au-dessus des conflits matériels et nous rend plus fermes dans le devoir. Parmi les biens terrestres, aucun n'est comparable à la possession de ces dons. Portés à leur plus haut degré, ils font les grands missionnaires, les rénovateurs, les grands inspirés.

Comment pouvons-nous acquérir ces puissances, ces facultés supérieures ? En ouvrant notre âme, par la volonté et la prière, aux influences d'en haut. Tout dépend de nous et de notre état d'esprit. De même que nous ouvrons les issues de notre demeure pour y faire pénétrer les rayons du soleil, de même, par nos élans et nos aspirations, nous pouvons ouvrir notre être intérieur aux effluves célestes.

C'est ici que se révèle l'action bienfaisante de la prière. Par la prière, courte, humble, fervente, l'âme se dilate et s'ouvre aux radiations du foyer divin. La prière, pour être efficace, ne doit pas être une récitation banale, une formule apprise, mais plutôt un appel du cœur, un acte de la volonté, qui attire à elle le fluide universel, les vibrations du dynamisme divin. Ou bien, encore, il faut projeter son âme, s'extérioriser par un élan puissant, et, suivant l'impulsion donnée, entrer en communication avec les mondes éthérés.

Ainsi, la prière trace une voie fluidique, par laquelle les âmes humaines montent et les âmes supérieures descendent, de telle façon qu'une communion s'établisse des unes aux autres, et que l'esprit de l'homme soit illuminé et fécondé par les rayons et les forces venues des sphères célestes.

Source : Léon Denis - dans l'invisible - V. Éducation et rôle des médiums.



CHICO XAVIER

Transmis au groupe le 13 avril

Emmanuel, ange gardien de Chico Xavier a fixé trois règles à celui-ci avant de commencer à travailler ensemble, première règle, discipline, deuxième règle, discipline et troisième règle, discipline... voici un extrait: "si nous abandonnons la discipline à laquelle nous sommes tenus, afin de maintenir la bonne forme dans la réception de la lumière, se livrant ainsi au subjection de vanité ou d'abattement, que nous avons l'habitude d'inventer comme étant des droits acquis ou un injustifiable désenchantement, souffrira à coup sûr de l'assaut d'éléments destructeur qui perturberont sa noble expérience d'élévation". dans le domaine de la médiumnité Chico Xavier.

LEON DENIS

Transmis au groupe le 14 avril

« Oui, il y a un au-delà! oui, il y a d'autres vies! De nos souffrances, de nos travaux et de nos larmes, rien n'est perdu. Aucune épreuve n'est inutile, pas de travail sans profit, pas de douleur sans compensation ... Ayez confiance en vous, confiance en vos forces intérieures, confiance en l'avenir sans fin qui vous attend. Soyez sûr qu'il y a une Puissance souveraine et paternelle dans l'Univers, qui a tout arrangé avec ordre, justice, sagesse et amour. Ces idées vous inspireront plus de sécurité dans la vie, plus de courage dans l'épreuve, plus de foi en votre destin. Et vous vous déplacerez régulièrement le long de la route infinie qui s'ouvre devant vous. »

Léon Denis - L'Au-delà et la Survivance de l'Être

EXTRAIT DU LIVRE "VIGILANCE" DE DIVALDO PEREIRA FRANCO

Transmis au groupe le 14 avril

VIE TRANSITOIRE

Étant donné la condition transitoire du corps et la certitude de la mort, tâche de vivre de manière que tu puisses partir de la Terre, libre et heureux.

Le phénomène biologique peut apparaître subitement, ne te laissant pas le temps de t'y préparer.

Conduis-toi de telle sorte que lorsque tu seras invité au retour, tu puisses partir sans subir les conséquences des charges ou d'anxiétés troublantes.

Tâche de bien ordonner tes activités et tes engagements afin que d'autres puissent aisément les continuer.

Règle tes activités afin qu'elles t'évitent dans l'avenir, des craintes ou des remords.



Enrichis-toi des trésors de l'amour, tant que tu peux le faire, afin que, le moment venu, tu puisses disposer des ressources nécessaires au voyage obligatoire.

Il y a des gens qui vivent dans un corps ayant tout à fait oublié sa fragilité aussi bien que sa brève durée.

Ils établissent des engagements dans le temps sans penser à l'inévitable de la mort.

Ils semblent croire que la promenade organique est une acquisition définitive ; ils s'attardent en caressant des fantaisies et des illusions qu'ils quitteront un jour, en proie à la douleur du désenchantement.

D'autres, accablés par des souffrances qui semblent ne jamais finir, se laissent dominer par la révolte et l'amertume ; ils oublient qu'ils seront bientôt libérés.

Rien sur Terre n'est définitif, y compris dans le domaine physique des assemblages moléculaires, après tous les phénomènes internes des transformations successives.

Quant à ce qui concerne les valeurs morales et spirituelles, l'expérience corporelle a pour but essentiel de les développer et de les étendre pour la gloire de chacun.

Agis avec sérénité en cherchant toujours à résoudre tes problèmes et tes défis au profit de la paix.

Évite les attitudes criardes et autoritaires qui blessent sans aider, en laissant une trace d'amertume et d'ennuis.

Emploie le temps avec mesure, en utilisant bien les heures sans oublier les devoirs de portée spirituelle.

Si tu le veux, tu peux toujours faire quelque chose dans le domaine du bien.

Ne t'épargne pas, par conséquent, dans les actions relevant de la solidarité, de la justice, de l'amour.

La vie sans bonté est comme une plante parasite, encombrante et pernicieuse.

Mets à profit les dons intimes que tu portes dans la profondeur de toi-même, pour le progrès de tous.

Ta vie est un exemple pour d'autres. Deviens un point de lumière sur le chemin de ceux qui te suivent.

Personne ne passe, insensible, à la présence d'autrui.

Laisse chez celui qui s'approche de toi des marques de paix et de tendresse, d'amitié et de gratitude.

Le temps s'écoule inévitablement ; malgré tout. Emploie-le à bâtir ton bonheur et celui des autres.

Si tu as la possibilité de te préparer à la mort, deviens toi-même un exemple de courage pour ceux qui en ont peur, ou qui la détestent ; en encourageant aussi les faibles et les timides.

Si cependant, elle t'arrive à l'improviste, accueille-la avec calme et abandon ; parce qu'après ton départ, tu laisseras les traces lumineuses de tes exemples, comme pour rappeler qu'un cœur aimable est passé par là et qu'il a su vivre au profit de la vérité et de l'amour.

Extrait du livre "Vigilance" de Divaldo Pereira Franco

Par l'Esprit Joanna de Angelis

(Publié avec l'aimable autorisation de Centro Espirita Caminho Da Redençao – BRASIL)



CORRECTION FRATERNITE - PATRICITE SPIRIT

Transmis au groupe le 15 avril

Bonsoir à tous, lors de la dernière réunion, je vous ai fait part de l'erreur qu'il y a dans le livre « praticité spirit ».

Cela concerne le chapitre « fraternité ».

Cette erreur est due à la sensibilité non raisonnée lorsque l'on traite d'un sujet sensible qui est à nos yeux très important.

Cette trop grande sensibilité, ce manque de raison, de foi raisonnée ouvre des portes au bas astral, ce qui a permis que je me fasse avoir.

Cela ne pardonne en séance de spiritisme.

Comme je vous l'ai dit, beaucoup de médiums se sont fait avoir ou se feront avoir, en voici un bel exemple. Personne n'y échappe.

Il faut que cela nous serve, bon si je peux éviter de servir d'exemple, ça m'arrange 😊

Blague à part, le risque dans ce cas là, n'est pas très important, mais vous vous doutez bien que cela peut l'être dans d'autres, le manque de discernement, l'aveuglement peut engendrer de graves conséquences.

Cet exemple doit aussi développer en nous l'humilité, car soyez-en sûr vous trouverez toujours plus fort que vous dans le monde des esprits.

Chico Xavier a reconnu avoir été abusé plusieurs fois de la sorte, Divaldo Franco a subi durant 2 ans un esprit obsesseur, etc.

Je le répète, pas besoin d'être médium pour subir une obsession, les TOC en sont un bon exemple parmi tant d'autres.

Donc voici ci-dessous, le chapitre « fraternité » corrigé :

Bonne lecture à tous – Guillaume



La fraternité

Enseignements reçus lors de séance d'écriture automatique :

La fraternité est en nous tous, elle ne demande qu'à s'exprimer, mais cachée par de mauvaises passions comme la jalousie, l'orgueil, nous oublions de la pratiquer.

Nous sommes tous frères et sœurs.

Enfants d'une même et grande famille nous sommes les enfants de notre père aimant et créateur, Dieu.

Dieu dans un souci de justice et de bienveillance nous a créé esprit simple et ignorant, avec une égale aptitude à faire le bien ou le mal.

De la façon d'exprimer notre libre arbitre, de ce bien ou de ce mal que nous décidons de faire, nous nous rapprochons plus ou moins rapidement du bonheur suprême.

Être pur esprit et ne plus avoir besoin de se réincarner, vivre dans la paix éternelle ou multiplier les incarnations accompagnées de leurs épreuves, c'est vous qui avez les clefs de votre bonheur futur.



Il ne tient qu'à vous de raccourcir ce délai, Dieu dans son immense bonté vous laisse ce choix.

Quoi qu'il en soit, et grâce aux nombreuses incarnations, nous devons tous évoluer vers de hautes valeurs morales et spirituelles.

Si vous voulez que votre vie actuelle et les prochaines soient plus douces, alors, faites-le bien autour de vous, soyez une belle personne, donnez sans rien attendre, aimez sans rien demander.

Chaque épreuve, chaque expiation est une formidable occasion de s'améliorer, alors saisissez-la et faites profiter les autres de votre expérience.

Pour nous, bons esprits qui se communiquent à vous, la fraternité est normale, elle prédispose aux affinités présentes et futures.

Pour cela pratiquer le partage, l'amour de vos semblables, la compassion, la gentillesse, mais aussi l'écoute, celle qui soulage sans juger.

Avec le temps, nous évoluons donc, vers quoi ? Vers qui ?

Nous évoluons vers l'enseignement du seigneur, celui qui est dans l'évangile, sans les dogmes de l'église bien sûr.

Au fil de cette évolution, nous prenons conscience que notre rapport aux autres évolue, il est plus doux, plus compréhensible, plus tolérant, bref, là où nous mettons de la colère, nous y mettons maintenant de la pitié... noble sentiment qu'est la pitié, car elle est un élan du cœur.

C'est à ce moment-là que la fraternité remplit pleinement nos cœurs.



JOURNEE NATIONALE DU SPIRITISME 2021

Transmis au groupe le 17 avril

"Journée Nationale du Spiritisme 2021"

Aujourd'hui, nous célébrons les 164 ans de la publication du Livre des Esprits le 18 avril 1857 à Paris par Allan Kardec !

Trouvez la 1ère édition avec 501 questions et réponses en 3 parties et les autres éditions plus récentes avec 1018 ou 1019 questions en 4 parties sur : <https://www.kardecpedia.com>

Que ce livre puisse vous apporter des réponses et de l'envie d'apprendre toujours plus.
Bonne lecture !

1019 [1018]. Le règne du bien pourra-t-il jamais avoir lieu sur la terre ?

« Le bien régnera sur la terre quand, parmi les Esprits qui viennent l'habiter, les bons l'emporteront sur les mauvais ; alors, ils y feront régner l'amour et la justice qui sont la source du bien et du bonheur. C'est par le progrès moral et par la pratique des lois de Dieu que l'homme attirera sur la terre les bons Esprits, et qu'il en éloignera les mauvais ; mais les mauvais ne la quitteront que lorsqu'il en aura banni l'orgueil et l'égoïsme.

La transformation de l'humanité a été prédite, et vous touchez à ce moment que hâtent tous les hommes qui aident au progrès ; elle s'accomplira par l'incarnation des Esprits meilleurs qui constitueront sur la terre une nouvelle génération. Alors, les Esprits des méchants que la mort moissonne chaque jour, et tous ceux qui tentent d'arrêter la marche des choses en seront exclus, car ils seraient déplacés parmi les hommes de bien dont ils troubleraient la félicité. Ils iront dans des mondes nouveaux, moins avancés, remplir des missions pénibles où ils pourront travailler à leur propre avancement, en même temps qu'ils travailleront à l'avancement de leurs frères encore plus arriérés. Ne voyez-vous pas dans cette exclusion de la terre transformée la sublime figure du Paradis perdu, et dans l'homme venu sur la terre dans de semblables conditions, et portant en soi le germe de ses passions et les traces de son infériorité primitive, la figure non moins sublime du péché originel ? Le péché originel, considéré sous ce point de vue, tient à la nature encore imparfaite de l'homme qui n'est ainsi responsable que de lui-même et de ses propres fautes, et non de celles de ses pères.

Vous tous, hommes de foi et de bonne volonté, travaillez donc avec zèle et courage au grand oeuvre de la régénération, car vous recueillerez au centuple le grain que vous aurez semé. Malheur à ceux qui ferment les yeux à la lumière, car ils se préparent de longs siècles de ténèbres et de déceptions ; malheur à ceux qui mettent toutes leurs joies dans les biens de ce monde, car ils endureront plus de privations qu'ils n'auront eu de jouissances ; malheur surtout aux égoïstes, car ils ne trouveront personne pour les aider à porter le fardeau de leurs misères. »

SAINT LOUIS



JESUS CHRIST SELON LE SPIRITISME

Transmis au groupe le 20 avril

Dans un premier temps, le spiritisme ne s'adresse pas à ceux qui ont une foi et à qui cette foi suffit mais à ceux qui n'ont pas encore trouvé une foi ou qui sont dans la désespérance par méconnaissances de leur éternel devenir...source: Jésus le Christ selon le spiritisme.

LEON DENIS

Transmis au groupe le 24 avril

"Le Spiritisme vient secouer les âmes endormies, stimuler leur marche, provoquer leur élévation. Il éclaire les replis obscurs de notre être; nous dit nos origines et nos fins; nous explique le passé par le présent et nous ouvre un avenir, vers lequel nous évoluons, avenir que nous édifierons nous-mêmes comme un monument merveilleux, fait de pensées élevées, de nobles actions, de dévouements et de sacrifices." (Léon Denis)

ST MATTHIEU - CHAPITRE VI

Transmis au groupe le 29 avril

Considérez les oiseaux du ciel.

Ne vous faites point de trésors dans la terre, où la rouille et les vers les mangent, et où les voleurs les déterrent et les dérobent ; - mais faites-vous des trésors dans le ciel, où ni la rouille ni les vers ne les mangent point ; - car où est votre trésor, là aussi est votre coeur.

C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez point où vous trouverez de quoi manger pour le soutien de votre vie, ni d'où vous aurez des vêtements pour couvrir votre corps ; la vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ?

Considérez les oiseaux du ciel : ils ne sèment point, ils ne moissonnent point, et ils n'amassent rien dans les greniers ; mais votre Père Céleste les nourrit ; n'êtes-vous pas beaucoup plus qu'eux ? – Et qui est celui d'entre vous qui puisse, avec tous ses soins, ajouter à sa taille la hauteur d'une coudée ?

Pourquoi aussi vous inquiétez-vous pour le vêtement ? Considérez comme croissent les lis des champs ; ils ne travaillent point, ils ne filent point ; - et cependant je vous déclare que Salomon, même dans toute sa gloire, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux. – Si donc Dieu a soin de vêtir de cette sorte une herbe des champs, qui est aujourd'hui et qui demain sera jetée dans le four, combien aura-t-il plus de soin de vous vêtir, ô hommes de peu de foi !



Ne vous inquiétez donc point, en disant : Que mangerons-nous, ou que boirons-nous, où de quoi nous vêtirons-nous ? – comme font les Païens qui recherchent toutes ces choses ; car votre Père sait que vous en avez besoin.

Cherchez donc premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît. – C'est pourquoi ne soyez point en inquiétude pour le lendemain, car le lendemain aura soin de lui-même. À chaque jour suffit son mal. (Saint Matthieu, ch VI, vv. de 19 à 21 et 25 à 34.)³

L'ÉVANGILE SELON LE SPRITISME - ALLAN KARDEC

Transmis au groupe le 29 avril

La colère : L'Évangile Selon Le Spiritisme, Allan Kardec

9. L'orgueil vous porte à vous croire plus que vous n'êtes ; à ne pouvoir souffrir une comparaison qui puisse vous rabaisser ; à vous voir, au contraire, tellement au-dessus de vos frères, soit comme esprit, soit comme position sociale, soit même comme avantages personnels, que le moindre parallèle vous irrite et vous froisse ; et qu'advient-il alors ? c'est que vous vous livrez à la colère. Cherchez l'origine de ces accès de démente passagère qui vous assimilent à la brute en vous faisant perdre le sang-froid et la raison ; cherchez, et vous trouverez presque toujours pour base l'orgueil froissé. N'est-ce pas l'orgueil froissé par une contradiction qui vous fait rejeter les observations justes, qui vous fait repousser avec colère les plus sages conseils ? Les impatiences même que causent des contrariétés souvent puérides, tiennent à l'importance que l'on attache à sa personnalité devant laquelle on croit que tout doit plier. Dans sa frénésie, l'homme colère s'en prend à tout, à la nature brute, aux objets inanimés qu'il brise, parce qu'ils ne lui obéissent pas. Ah ! si dans ces moments-là il pouvait se voir de sang-froid, il aurait peur de lui, ou se trouverait bien ridicule ! Qu'il juge par là de l'impression qu'il doit produire sur les autres. Quand ce ne serait que par respect pour lui-même, il devrait s'efforcer de vaincre un penchant qui fait de lui un objet de pitié. S'il songeait que la colère ne remédie à rien, qu'elle altère sa santé, compromet même sa vie, il verrait qu'il en est la première victime ; mais une autre considération devrait surtout l'arrêter, c'est la pensée qu'il rend malheureux tous ceux qui l'entourent ; s'il a du cœur, n'est-ce pas un remords pour lui de faire souffrir les êtres qu'il aime le plus ? Et quel regret mortel si, dans un accès d'emportement, il commettait un acte qu'il eût à se reprocher toute sa vie ! En somme, la colère n'exclut pas certaines qualités du cœur ; mais elle empêche de faire beaucoup de bien, et peut faire faire beaucoup de mal ; cela doit suffire pour exciter à faire des efforts pour la dominer. Le spirite est en outre sollicité par un autre motif, c'est qu'elle est contraire à la charité et à l'humilité chrétiennes. (UN ESPRIT PROTECTEUR. Bordeaux, 1863.



REFLEXIONS AVEC LEON DENIS

Transmis au groupe le 30 avril

"A part ce lien puissant, les âmes constituent aussi des groupements séparés, des familles, qui se sont formées peu à peu à travers les siècles, par la communauté des joies et des douleurs éprouvées. La véritable famille est celle de l'espace ; celle de la terre n'en est qu'une image, une réduction affaiblie, comme le sont les choses de ce monde comparées à celles du ciel. La vraie famille se compose des esprits qui ont gravi ensemble les rudes sentiers de la destinée et sont faits pour se comprendre et pour s'aimer.

Qui pourrait décrire les sentiments intimes et tendres qui unissent ces êtres, les joies ineffables nées de la fusion des intelligences et des consciences, l'union fluide des âmes sous le sourire de Dieu ?

Ces groupements spirituels sont les milieux bénis où toutes les passions terrestres s'apaisent, où les égoïsmes s'évanouissent, où les cœurs se dilatent, où viennent se retremper et se consoler tous ceux qui ont souffert, lorsque, délivrés par la mort, ils rejoignent les bien-aimés réunis pour fêter leur retour.

Qui pourra peindre les extases que procure aux âmes épurées, parvenues aux sommets de lumière, l'effusion en elles de l'amour divin ? Et les fiançailles célestes par lesquelles deux esprits se lient pour jamais au sein des familles de l'espace, assemblées pour consacrer, par un rite solennel, cette union symbolique et indestructible ? C'est là l'hyménée véritable, celui des âmes sœurs que Dieu réunit par un fil d'or pour l'éternité. Par ces fêtes de l'amour, les esprits qui ont appris à se rendre libres et à user de leur liberté fusionnent dans un même fluide, sous le regard ému de leurs frères. Ils se suivront désormais dans leurs pérégrinations à travers les mondes ; ils marcheront la main dans la main, souriant au malheur et puisant dans leur commune tendresse la force de supporter tous les revers, toutes les amertumes du sort. Quelquefois, séparés par les renaissances, ils conserveront l'intuition secrète que leur isolement n'est que passager : après les épreuves de la séparation, ils entrevoient l'ivresse du retour au seuil des immensités.

Parmi ceux qui marchent ici-bas solitaires, attristés, courbés sous le fardeau de la vie, il en est qui gardent au fond du cœur le vague souvenir de leur famille spirituelle. Ceux-là souffrent cruellement de la nostalgie des espaces et du céleste amour, et rien, parmi les joies de la terre, ne peut les distraire et les consoler. Leur pensée va souvent, dans la veille et plus encore dans le sommeil, rejoindre les êtres chéris qui les attendent dans la paix sereine des Au-delà. Le sentiment profond des compensations attendues explique leur force morale dans la lutte et leur aspiration vers un monde meilleur. Et l'espérance sème de fleurs austères les sentiers déserts qu'ils parcourent."

Léon Denis - Le problème de l'être et de la destinée

TROISIEME PARTIE - LES PUISSANCES DE L'AME

XXV - L'AMOUR